MARYSE CONDÉ, CHEZ ELLE ET DANS LE MONDE

Sous la direction de Laura CARVIGAN-CASSIN

PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2026

www.honorechampion.com

Introduction

Lorsqu'en novembre 2023, le conseil régional de la Guadeloupe a annoncé l'ouverture de l'« année Maryse Condé », nul n'imaginait à quel point cette année allait être celle de son inscription dans la postérité. La mémoire de Maryse Condé s'est forgée définitivement dans le patrimoine humain immémorial durant l'année Maryse Condé, son année, l'année que son pays lui avait consacrée. Dans cette concordance, se trouve une nouvelle fois scellée la force d'un lien. Maryse Condé et la Guadeloupe. Elle a été honorée par les siens de son vivant, son art a été pleinement reconnu et elle a pu mesurer l'attachement que son pays lui portait. Pour elle qui en avait parfois douté, pour elle qui l'avait quitté pour mieux le retrouver et se rendre compte qu'il la définissait, pour elle qui voulait faire entendre la voix de la Guadeloupe, pour elle qui considérait que chacune de ses nominations prestigieuses s'adressait « en même temps à la Guadeloupe[1] », la plénitude du lien qui l'unissait à son archipel était importante.

Lorsqu'elle avait reçu le prix Marguerite Yourcenar, décerné en 1999 aux contes vrais de son enfance, *Le Cœur à rire et à pleurer*, elle avait déjà considéré qu'il lui offrait une manière « d'affirmer [s]a spécificité : « je suis originaire d'une île des Antilles colonisée par la France[2] » rappelait-elle. En 2018, lors de la cérémonie du prix Nobel alternatif de littérature décerné par la nouvelle académie suédoise sur les valeurs de démocratie, d'empathie, d'ouverture et de respect[3] que ses textes promeuvent, elle s'était déclarée « fière, extrêmement fière d'être celle qui a fait entendre la voix cachée de la Guadeloupe[4] ». En 2021, lors de

---

[1] Maryse Condé citée par Valérie Marin La Meslée, « Littérature – Nobel : Maryse Condé, consacrée à Stockholm », *Le Point*, 3 septembre 2018, https://www.lepoint.fr/culture/litterature-maryse-conde-je-reve-avec-le-groupe-telephone-qu-un-jour-la-terre-sera-ronde-03-09-2018-2248024_3.php.

[2] *Ibid.*

[3] *Ibid.*

[4] Antoine Oury, « Maryse Condé a reçu son Prix Nobel "alternatif" à Stockholm », sur ActuaLitté, 10 décembre 2018 (en ligne : https://www.actualitte.com/article/monde-edition/maryse-conde-a-recu-son-prix-nobel-alternatif-a-stockholm/92279 ; consulté le 20 décembre 2018).

ses remerciements adressés à la fondation Simone et Cino del Duca couronnant son œuvre pour le message d'humanisme moderne qu'elle y délivre, ainsi que pour la meilleure compréhension du débat historique de la colonisation qu'elle permet, à nouveau, elle avait aussi immédiatement affirmé sa fierté et son bonheur de faire entendre la voix des femmes et de celle de son « petit pays la Guadeloupe dont on n'entend jamais la voix[5] ». À chacune de ces prestigieuses distinctions littéraires, Maryse Condé y avait associé son pays la Guadeloupe ; et à chaque fois, la Guadeloupe toute entière avait vibré avec elle, suivant cette intensité qui saisit les peuples quand l'une des leurs se distingue et entraine dans son glorieux sillage, le pays tout entier.

Nous croyons pouvoir dire que ces célébrations, populaires et institutionnelles, dans son pays, comptaient de manière très particulière pour elle. À chaque fois, la Région ainsi que les principales institutions de la Guadeloupe comme l'université des Antilles ou le Mémorial Acte avaient su rendre « lonnè épi respé » à la Grande Condé, ainsi que la nomme le Président de la République française.

C'est donc très naturellement qu'à l'occasion de cette « année Maryse Condé » son œuvre s'est vue distillée au sein de l'archipel guadeloupéen. Une pièce de théâtre musicale, inspirée de *Desirada* son roman paru en 1997, a été présentée par Nathaly Coualy et David Blameble au Mémorial Acte en décembre 2023, et pendant toute cette année littéraire, l'œuvre-monument de la romancière, dramaturge, essayiste, journaliste, universitaire, s'est enracinée au cœur des établissements de l'enseignement primaire, secondaire, supérieur.

L'œuvre mondiale de Maryse Condé ne saurait être mieux connue aux Amériques, en Europe, en Asie qu'en Guadeloupe, donc en France. En plus du monde universitaire déjà irrigué par les études condéennes, elle avait déjà conquis l'enseignement du premier degré. Les romans de littérature de jeunesse de Maryse Condé ont toujours occupé une place particulière dans les écoles aux Antilles. *Rêves amers* est un classique que l'on étudie en cours moyen en Guadeloupe. Actuellement, l'œuvre condéenne dans son ensemble appartient au corpus canonique et est de plus en plus amplement étudiée dans les collèges et les lycées. Elle imprègne les consciences et les imaginaires. *Moi, Tituba sorcière noire de Salem* et *La Migration des cœurs* ont pleinement intégré les corpus du

[5] Maryse Condé, lauréate du Prix mondial Cino Del Duca 2021, Gordes, mai 2021, 2:20 (en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=qG-5H92RlMo ; consulté le 5 juin 2023).

second degré. Juliette Éloi-Blézès en propose même, depuis 2004, un outil pédagogique afin de diversifier les supports de ses collègues enseignants suivant l'esprit des instructions officielles[6]. Dans un espace fondé sur la transmission, l'étude des romans de Condé est proposée dans le cadre des épreuves d'entrée des concours des grandes écoles, notamment celles de l'École Normale Supérieure de Lyon. L'œuvre participe à la construction de références partagées.

Cet ouvrage réunissant les regards des spécialistes reconnus de l'œuvre condéenne porte pleinement l'ambition de captiver l'imaginaire populaire et d'affirmer au niveau national et international la connaissance et le savoir-intellectuel sur une œuvre guadeloupéenne. Il s'agit pour des penseurs, aujourd'hui, de rappeler au monde que non seulement la Guadeloupe sait créer, penser, innover mais surtout qu'une fois encore, l'œuvre d'une Guadeloupéenne rebelle, qui s'était crue individualiste[7], avait su pénétrer un imaginaire collectif.

Honorée par cette initiative régionale, Maryse Condé devait être présente à ce colloque international organisé par l'université des Antilles et le conseil régional de la Guadeloupe, elle avait promis de l'être. À l'occasion du pot de soutenance de la thèse de Xavier Luce en décembre 2023, elle avait dit à Laura Carvigan-Cassin devant Lydie Moudileno et son époux Richard Philcox inquiet ou affolé par cette promesse : « Je viendrai, je serai présente à ce colloque en Guadeloupe, je veux revoir la Guadeloupe. » Ainsi, en lien avec l'association Kaz à Condé présidée par la fille de Maryse Condé, Sylvie-Anne Condé, la Guadeloupe toute entière décide d'honorer, encore et encore, l'œuvre vivante de cette écrivaine profondément libre et moderne, *on mosso fanm*, la Guadeloupéenne fameuse, Maryse Condé, et ainsi mieux faire connaître une œuvre issue de l'intensité de la Guadeloupe.

Bien sûr, nous, Guadeloupéens, savons qu'il peut être difficile de comprendre la complexité et la profondeur de la Guadeloupe si l'on ne sait pas porter en soi ce mélange intime de désordres qui amènent un ordre, cet enchevêtrement d'entrelacements qui ne s'estompe pas où que vous alliez dans le monde. La Guadeloupe est un marqueur de l'œuvre de Condé. C'est elle qui fonde le déracinement, l'exil, le nomadisme, la

---

[6] Juliette Eloi-Blézès, *Moi, Tituba sorcière… Noire de Salem, roman de Maryse Condé* [activités pédagogiques, français collège-lycée], Fort-de-France, SCÉRÉN, Centre régional de documentation pédagogique de Martinique, 2004.

[7] Maryse Condé, « Nous sommes tous des Sonny Rupaire », préface à *Sonny Rupaire, fils inquiet d'une igname brisée*, sous la direction de Ronald Selbonne, Jasor, 2013, p. 14.